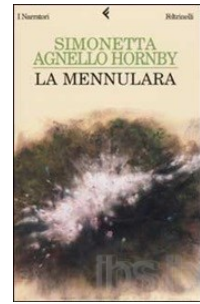


AGNELLO HORNBY Simonetta, *La Mennulara* (2003, Feltrinelli, 209 p.)
En français en 2003 chez L.Levi puis dans coll. Points en 2006 : *L'Amandière*



Premier roman de cet auteur, *La Mennulara* a obtenu plusieurs prix et a été traduit en 19 langues. Il raconte la vie et la mort de Rosalia Inzerillo dite la Mennulara (= raccoglitrice di mandorle : ramasseuse d'amandes).

Sicile, 23 septembre 1963, Maria Rosalia, servante dans la famille Alfallipe, vient de mourir. Son décès a été annoncé dans le journal local. Premier mystère pour la population du pays : pourquoi cette annonce a été faite par ses propres patrons ? Elle travaillait dans cette riche famille depuis l'âge de 13 ans et est devenue au fil du temps l'administratrice de leurs biens. Elle ne savait pourtant pas lire mais, dotée d'une remarquable intelligence, elle a réussi à gérer la fortune des Alfallipe. Sans elle, Orazio, le père volage et dépensier, aurait tout perdu. Les enfants ont pu grandir sans se soucier de leur avenir. La mère, après la mort de son mari, serait restée seule dans son palais immense. Maria Rosalia l'a accueillie chez elle.

L'enfance de la Mennulara a été difficile. : elle a perdu son père très jeune et a dû travailler très tôt comme ramasseuse d'amandes pour subvenir aux besoins de sa sœur et de sa mère malades. De nombreux villageois la considèrent comme une personne distante, froide, inquiétante. De plus cette fille très pauvre a tiré parti des événements de la vie pour devenir très riche. Cette richesse, un autre mystère ! On parle de relations avec la Mafia. En revanche, certains personnages de l'histoire, le docteur, l'avocat ou encore le notaire, ont de l'admiration pour elle et en disent du bien.

À sa mort, elle crée encore la surprise car elle a laissé un étrange testament : des lettres arrivent par intervalles dans lesquelles elle a laissé des consignes bizarres.

La vie du village, qui devient un véritable théâtre où haines et passions se déchaînent, est superbement décrite. L'énigme de la fortune de la Mennulara se maintient jusqu'à la fin. Le récit se déroule à travers de petits chapitres avec des titres, ce qui facilite la compréhension.

Ce roman est très agréable et de lecture facile.

Colette DOMERGUE
Mars 2014